

Roby Lakatos, virtuose

Ils ont pour habitude de se produire à New York, Singapour, Sydney ou Tokyo. Récemment, le violoniste Roby Lakatos était avec son ensemble à Truchtersheim. Un concert exceptionnel pour clore la 12^e édition des heures musicales.

Au plan vestimentaire, il opte pour le baroque mais au violon, il pratique tous les styles. Son jeu est toujours virtuose. La vitesse de l'archet, l'agilité des doigts qui montent dans les plus hautes sphères rappelant le chant d'oiseau ou des effets à doubles cordes qui font penser au son d'une cithare sont à couper le souffle.

Magnifique cymbalum

À son ensemble - résidant à Bruxelles - il insuffle une dynamique incroyable, traînant les deux violonistes Lászlo Bóni et le jeune Parisien Leo Ullmann dans son sillage. Tous jouent par cœur, exception faite de quelques morceaux pour le pianiste Kálmán Cséki Jr. qui se sert parfois de son e-book.

Le répertoire*, largement inspiré par la musique tzigane revue à la façon jazz qui laisse place à de sublimes soli des instrumentistes, plaît. Le public est dans l'attente permanente de ce qui va suivre. Après des passages plus calmes style « musique de salon », une romance pour violon et piano ou d'autres dignes d'un concerto pour violon, le tutti reprend de plus belle, plein de joie de vivre.

À noter le jeu extraordinaire de Lászlo "Csorosz" Lisztes à la contrebasse ou de Jen Lisztes qui offre même un extrait d'un morceau de Rimski-Kor-



Les musiciens ont été ovationnés par le public. PHOTO DNA - EVA KNIERIEMEN

sakov arrangé pour cymbalum, instrument qu'on n'entend pas tous les jours. La table joliment sculptée est ce soir prêtée par le conservatoire de Strasbourg. « À Strasbourg, se trouve la seule classe de cymbalum en Europe », glisse Pierre Brégeot, professeur de musique de chambre au conservatoire et clarinette solo à l'orchestre philharmonique de Strasbourg.

« Roby Lakatos était venu il y a quelques années pour le concert de nouvel an avec l'OPS. En juin dernier, j'ai contacté son agent pour le faire venir à Truchtersheim », raconte celui qui est aussi directeur de l'école

de musique du Kochersberg et des heures musicales. Un festival maintenant bien ancré dans le paysage musical avec des concerts toujours aussi variés et surprenants.

Un auditeur venu de Madrid

Le jeune Santiago est venu exprès de Madrid l'écouter et le rencontrer : « Il y a dix ans, mon grand-père m'avait emmené écouter Roby Lakatos à Mexico. C'est mon héros. Pour moi, c'est la quintessence de la musicalité », s'enthousiasme le citoyen mexicain qui étudie actuellement le violon et la composition au conservatoire de Madrid.

Seul regret : les instruments sont tous sonorisés, ce qui laisse moins apparaître le son soyeux des cordes et pousse à un jeu presque trop intense et soutenu, amoindrissant au passage les nuances. « La scène ici avec tous ces rideaux, c'est une caisse de velours, on est obligé de le faire », admet Pierre Brégeot. « Bien sûr, c'est mieux sans, je préfère évidemment », voici le cri du cœur de l'artiste Roby Lakatos. ■

EVA KNIERIEMEN

► * Au programme entre autres, *Czradars* et *Papa can you hear me* du dernier CD *La Passion* (Live at Sydney Opera House).